

Interview de Mgr John MacWilliam, évêque de Laghouat en Algérie



Mgr John MacWilliam, vous avez été nommé officiellement évêque de Laghouat le 16 mars dernier. Quels ont été vos sentiments avant de donner votre accord ?

Ma première pensée quand le Nonce Apostolique m'a informé de cette décision du Saint Père était pour mon prédécesseur, Mgr Claude Rault, MAfr, qui attendait depuis longtemps d'être remplacé comme évêque de Laghouat pour des raisons d'âge et de santé. En tant que provincial des Pères Blancs au Maghreb, j'avais un souci pour son bien-être. Je me suis dit « al hamdu lillah ! ». Mais quand le nonce m'a dit « c'est vous le nouveau » j'étais sous le choc car je n'avais vraiment pas pensé à cette possibilité. Assez vite, j'ai compris qu'aujourd'hui il n'y a pas un grand nombre de prêtres en Algérie ou dans le monde qui ont l'âge, l'expérience et les autres critères nécessaires pour être pasteur de cette Eglise très particulière qui est le diocèse de Laghouat. Peut-être n'étais-je pas si mauvais comme choix. Puisque je suis de

nature quelqu'un pour lequel la disponibilité à l'appel de la mission prime, je n'ai pas trop hésité à dire oui.

Votre ordination épiscopale aura lieu en Grande Bretagne au mois de mai. Pourquoi ce choix ? Avez-vous une autre cérémonie avec les chrétiens de votre diocèse ?

Oui, c'est vrai que mon ordination aura lieu en Angleterre, le pays qui m'a envoyé en mission comme père blanc. Ce sera à l'Abbaye de Worth où j'ai été à l'école et où j'ai été ordonné prêtre en 1992. Ce serait très difficile pour mes proches de venir en Algérie et en plus le diocèse de Laghouat n'a qu'une petite pièce de 80 places qui sert comme 'cathédrale' à l'occasion. Bien sûr, peu de temps après mon ordination du 20 mai je serai à Ghardaïa, mon siège épiscopal, pour célébrer mon installation avec les chrétiens du diocèse, les pères blancs en Algérie et les autres évêques du pays. Nous voulons aussi inviter de nombreux amis musulmans de la ville pour fêter après la messe. C'est pour cela que nous avons choisi une date avant le début du mois sacré de Ramadan.

Pour ne pas exclure nos amis chrétiens du nord du pays, je présiderai une messe d'action de grâce à la basilique de Notre Dame d'Afrique à Alger, berceau de la Société, dix jours plus tard. Ce sera la fête des Martyrs d'Ouganda, si chers à nous, les Missionnaires d'Afrique.

Mgr, pourriez-vous présenter brièvement votre diocèse à nos lecteurs ? Sa superficie comparativement à la Grande Bretagne, le nombre de paroisses, les chrétiens, les agents pastoraux (combien de congrégations), le travail missionnaire qui s'y fait, le dialogue avec les frères de la religion musulmane ... tout ce qui peut faire comprendre à nos lecteurs le contexte dans lequel vous allez œuvrer.

Outre les énormes diocèses de la Sibérie russe, mon diocèse est le plus grand du monde, dix fois la superficie de la Grande Bretagne (trois fois celle de la France). Dans une population de quatre millions de musulmans, très dispersés, se trouvent une dizaine de petites communautés chrétiennes; des Sœurs, des Frères ou des pères et quelques laïcs dont la chapelle sert souvent comme 'église paroissiale'. Nous ne parlons que rarement de 'paroisses' en effet. Les pères blancs présents depuis 1872 n'y ont que deux communautés aujourd'hui : à Ouargla (1875) et à Ghardaïa (1887). Il y a des communautés de la famille spirituelle du Bx Charles de Foucauld, les SMNDA, les FMM, le PIME

et plus récemment des communautés de Sœurs venant d’Afrique subsaharienne, congrégations parfois fondées par nos propres confrères qui partaient en mission depuis l’Algérie il y a longtemps. Nous avons aussi trois prêtres *Fidei Donum* grâce la générosité de leurs diocèses, mais pas encore de clergé incardiné dans notre diocèse. Cela fait dans le diocèse à peu près une soixantaine de chrétiens résidents au service du diocèse, presque tous des étrangers.

Notre première mission en Algérie n’est pas dans le faire, mais plutôt dans l’être : être présent parmi le peuple musulman qui nous accueille. Dans cet esprit nous faisons aussi – oui, il y a du travail – des oeuvres d’apostolat qui favorisent la rencontre de la vie : aide aux enfants handicapés, soutien scolaire aux écoliers ou aux adultes, centres de culture et bibliothèques, soutien aux projets agricoles... et tant d’autres. Dans toutes les villes où se trouvent nos communautés il y a des aumôniers de prison agréés pour rendre des visites pastorales aux détenus chrétiens. Certaines villes universitaires ont des étudiants venant de l’Afrique subsaharienne qui constituent un élément important ‘laïc’ dans l’Église locale, ainsi que, ici ou là, des migrants venus pour travailler ou de passage. Nous visitons aussi les zones où se trouvent les bases pétrolières avec des populations étrangères, y compris des chrétiens, mais pour la plupart nous n’y avons que peu d’accès pour des raisons de sécurité. Leur séjour étant de courte durée, ils trouvent normalement un soutien pastoral dans leur pays d’origine.

Selon le contexte que vous venez de décrire, quelles seront vos priorités pastorales ?

En tant qu’évêque je dois veiller surtout sur le ‘petit troupeau’ qui est l’Église catholique dans le diocèse. Cela implique une communion avec chacun et chacune des fidèles ainsi qu’avec les communautés religieuses et les responsables des congrégations à l’œuvre dans la mission au Sahara. Malgré notre particularité, nous faisons partie, avec les trois diocèses du nord, de l’Église catholique d’Algérie et plus largement de la Conférence Episcopale de la Région du Nord de l’Afrique (CERNA). Il me semble très important aussi de reconnaître constamment notre appartenance à l’Église universelle, d’autant plus que les membres de notre Église locale sont originaires de tous les horizons du monde. Le soutien en personnel, matériel et surtout par la prière nous est essentiel et c’est pour cela que je dois continuer le bon travail de mon prédécesseur à souder les liens avec l’Église ailleurs.

Une question de curiosité : seriez-vous le premier évêque d'origine anglophone nommé en Algérie ?

Sans avoir fait de recherche, je crois que c'est « oui » : je serai le première évêque catholique anglophone nommé en Algérie, terre plutôt francophone depuis deux siècles. Mais il y a plusieurs années l'Eglise anglicane avait nommé mon ami l'évêque Bill Musk en Tunisie/Algérie. Je suis très heureux qu'il a accepté d'être avec nous lors de mon ordination à Worth.

Peut-être que les confrères Missionnaires d'Afrique aimeraient savoir quels rapports vous entretenez avec la Société des Missionnaires d'Afrique et ce que vous attendez d'elle.

Depuis notre arrivée il y a presque cent cinquante ans, l'évêque du Sud est un père blanc. En effet ce fut un vicariat puis un diocèse confié aux pères blancs. Mais depuis un certain temps ce n'est plus le cas. Les PB, avec seulement deux communautés aujourd'hui, sont une congrégation parmi d'autres et nous avons une convention entre le diocèse et la Société comme avec les autres congrégations. J'ai de la chance d'y avoir vécu cinq ans comme membre d'une communauté PB au service du diocèse et plus récemment d'avoir eu la responsabilité de provincial avec des relations très fraternelles avec Mgr Claude Rault, l'évêque. Que cela continue ! Nous sommes tous disciples du même Maître dans la même mission. Dans la communauté des PB à Ghardaïa j'espère trouver un soutien spirituel et fraternel selon notre charisme PB enraciné dans mon cœur, sans vouloir m'ingérer dans ce qui leur est propre. J'avoue que 'vivre seul, hors communauté PB' sera un sacrifice pour moi, PB que je suis.

Un dernier mot pour nos lecteurs ?

Je crois que ma nomination indique la confiance de la part du Saint Père, pas seulement à moi mais surtout à notre Société des Missionnaires d'Afrique, fidèles à la vision du fondateur et désireux d'apporter l'amour de Dieu en Jésus Christ aux peuples d'Afrique et en particulier en Afrique du Nord à nos frères et sœurs de foi musulmane. Les nombreux messages de solidarité et les promesses de prière m'encouragent et je rends grâce à Dieu et à vous tous pour cela.

Monseigneur John, je vous remercie et vous souhaite un fructueux apostolat à Laghouat !

Freddy Kyombo

Ordination épiscopale de Mgr John MacWilliam, évêque de Laghouat

(Abbaye de Worth, Angleterre, le 20 mai 2017)



« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

« Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. »

Comme Simon, John, tu as répondu « oui ». Ce jour où le Nonce t'a appelé à le rencontrer, tu n'avais pas beaucoup de temps pour réfléchir avant de répondre positivement à l'invitation du Saint Père, le pape François, à accepter la responsabilité du diocèse de Laghouat. Comme preuve de ton consentement, nous avons le mandat qui vient d'être proclamé.

Conscient d'avoir été choisi, et t'appuyant sur l'Esprit du Seigneur que tu as déjà reçu, tu as répondu en effet : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. »

Tu as répondu en toute confiance, j'en suis sûr, car tu sais que l'amour de Dieu t'entoure comme il t'a toujours entouré : ici, à Worth, pendant ton adolescence ; au cours de tes années de service dans les Forces Armées; et tout au long du temps que tu as servi comme prêtre dans la Société des Missionnaires d'Afrique.

Tu sais avec certitude que cet amour continuera de t'entourer, quelles que soient les difficultés que tu pourras rencontrer. Cette certitude est fondée sur le Christ, notre Rocher, celui qui ayant « aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême », celui que nous célébrons en ce temps pascal, Jésus qui est passé par sa passion et par la mort et qui est ressuscité à la vie nouvelle, une vie qu'il veut partager avec tous.

Tu as déjà eu des responsabilités, non seulement à l'armée mais aussi dans l'Eglise, comme supérieur de la communauté de l'Institut des Belles Lettres Arabes, à Tunis et comme supérieur provincial des Missionnaires d'Afrique au Maghreb ; mais maintenant, à la suite de ta réponse confiante au Seigneur, tu te vois confier une nouvelle responsabilité. Comme Simon, tu entends les paroles : « Pais mes agneaux. Pais mes brebis. Avec amour prends soin du peuple du diocèse de Laghouat. »

J'aimerais faire remarquer que Jésus dit à Simon : « Pais mes agneaux. Pais mes brebis. » Il te dit : « Prends soin de mon peuple de Laghouat. » Ton amour et ta sollicitude doivent être inclusifs, universels. Permits-moi de citer ici le Droit Canon :

« Que dans l'exercice de sa charge pastorale, l'évêque diocésain montre sa sollicitude à l'égard de tous les fidèles confiés à ses soins, quels que soient leur âge, leur condition ou leur nationalité, qu'ils habitent sur son territoire ou qu'ils s'y trouvent pour un temps » (c. 383 §1).



Au cours de la célébration de l'installation de Mgr John à Ghardaïa

Cette dernière catégorie comprendrait non seulement les pétroliers qui viennent travailler dans la région, mais aussi les étudiants africains et les migrants qui traversent le Sahara à la suite de leur rêve d'une vie meilleure.

Le même canon poursuit:

« Il considérera comme confiés à lui dans le Seigneur les non-baptisés pour que, à eux aussi, se manifeste la charité du Christ dont l'évêque doit être le témoin devant tous » (c.383 §4).

Par conséquent, comme tu le sais très bien, ta sollicitude pastorale ne doit pas se limiter au petit nombre des catholiques dans ton diocèse, mais doit s'étendre à toute la population de plus de quatre millions et demi. Si préférence il doit y avoir dans les personnes qui attireront ton attention, ce sera pour ceux mentionnés par Isaïe dans la première lecture : « les pauvres, ceux qui souffrent, ceux qui ont le coeur brisé, les prisonniers ou ceux qui sont enchaînés d'une manière ou d'une autre. »

Ce diocèse qui t'est confié est extrêmement vaste et, comme nous le savons, le désert est ta cathédrale. Tu auras, comme le suggèrent tes armoiries, à piloter la barque de l'Eglise locale sur une mer de sable ou, si tu préfères, à suivre à travers les dunes, et faire suivre ton peuple, l'Agneau immolé qui est toujours vivant. Pourtant cet immense espace n'est nullement un 'Quart Vide'. Je suis certain que tu découvriras que partout l'amour de Dieu t'a précédé. En disant cela, je pense à tes prédécesseurs sur le siège de Laghouat : Charles Lavigerie, Charles Guérin, Henri Bardou, Louis David, Gustave Nouet, parmi les 'ancêtres dans la foi', et ceux que j'ai connus moi-même, Georges Mercier, Jean-Marie Raimbaud, Michel Gagnon, et Claude Rault, ton prédécesseur immédiat que nous avons le bonheur d'avoir présent avec nous aujourd'hui. Je pense aussi à tous les Missionnaires d'Afrique, hommes et femmes, et les autres prêtres, religieux, religieuses et laïcs, qui ont contribué à la vie et à l'apostolat du diocèse, et puis également à ceux et celles qui se trouvent actuellement dans le diocèse et que tu es appelé à conduire comme le Bon Pasteur. Je prie donc que tu puisses comprendre la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur de l'amour de Dieu, afin que tu puisses être comblé jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu (cf. Eph. 3, 18), à partager ensuite avec d'autres.

Le passage de l'évangile proclamé aujourd'hui se termine avec les paroles de Jésus à Simon : « Pais mes brebis ». Je crois qu'il serait bon



Le nouvel évêque recevant sa crosse

de considérer aussi les versets qui suivent. Jésus rappelle à Simon : « Quand tu étais jeune, tu nouais ta ceinture et tu allais où tu voulais ». Toi, John, comme jeune homme tu as eu la même liberté, bien que tu te sois engagé à obéir aux ordres comme membre des Forces Armées de Sa Majesté, et qu'ensuite tu aies prêté serment à obéir au Supérieur général de la Société des Missionnaires d'Afrique. Aujourd'hui ' un autre' – et j'ai le privilège d'être cette personne – ne nouera pas ta ceinture, mais te donnera un anneau, et cet anneau sera le signe qui tu es lié, que tu es donné comme époux à une seule Église, l'Église qui est à Laghouat.

Se créeront aussi de nouveaux liens, avec les autres évêques de l'Algérie, avec les membres de la Conférence des Evêques de la Région de l'Afrique du Nord, et en même temps avec le Collège universel des évêques, avec le Pape François à sa tête.

Ainsi tes préoccupations devront s'étendre de plus en plus, pour embrasser tout le territoire de ton diocèse, tout le pays où tu es envoyé, la région toute entière, et de fait l'Église universelle.

Alors, avec toi et pour toi, nous prions pour que ton amour puisse croître en profondeur et en extension, tout en restant éminemment pratique et efficace, à l'exemple de notre Fondateur, Charles Lavigerie, dont le ministère pastoral fut inspiré par un seul mot : CHARITAS.

Homélie de Mgr Michael Fitzgerald

La succession apostolique sur le siège de Laghouat

Certains parmi eux étaient des « Vicaires Apostoliques »; d'autres des « Préfets Apostoliques » et les cinq derniers des Évêques titulaires.



Mgr Charles
Lavigerie
1868-1891



Mgr Anatole
Toulotte
1891-1898



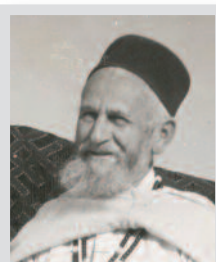
Mgr Augustin
Hacquard
1898-1901



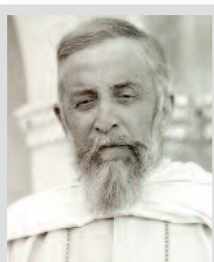
Père Charles Guérin
1901-1910



Père Henri Bardou
1911-1916



Père Louis David
1916-1919



Père Gustave Nouet
1919-1941
(démissionne en 1941)



Mgr Georges
Mercier
1941-1968



Mgr Jean-Marie
Raimbaud
1968-1989



Mgr Michel Gagnon
1989-2004



Mgr Claude Rault
2004-2017



Mgr John
MacWilliam
2017...